Opéra magazine n°99, octobre 2014. En couverture Franco Fagioli



Opéra magazine n°99, octobre 2014. En couverture Franco Fagioli. A la une, grand entretien : Franco Fagioli : Proclamé vedette grâce à sa performance dans *Artaserse* de Vinci, en 2012, à la scène comme au disque, le contre-ténor argentin est l'un des artistes les plus sollicités du moment. Alors que sort son nouveau récital en CD chez Naïve, entièrement dédié à la musique de Porpora (1 cd *Porpora il Maestro*, sélection d'airs d'opéras du compositeur napolitain), il prépare ses débuts comme Idamante, dans une nouvelle production d'*Idomeneo* à l'affiche du Covent Garden de Londres, à partir du 3 novembre 2014. Entretien…

Rencontres

Roselyne Bachelot : Fondé en décembre 1714, l'Opéra-Comique fête son 300ème anniversaire, pour la saison 2014-2015. Un comité d'honneur a été constitué, présidé par l'ancienne ministre, dont la passion pour l'art lyrique n'est plus une surprise (cf. sa biographie du Verdi amoureux).

Thierry Fontaine : le directeur général de Pathé Live, distributeur français des retransmissions en direct du Metropolitan Opera, explique son rôle et dresse le bilan à la veille du Macbeth de Verdi qui inaugurera la saison, le samedi 11 octobre, avec Anna Netrebko.

Marie-Pierre de Surville : en fonctions depuis juin, la nouvelle directrice de France Musique, qui a pris la

succession d'Olivier Morel-Maroger, a lancé sa première grille de programmes, le 1er septembre 2014. Elle nous explique ses choix.

Marie-Ève Signeyrole : deux nouvelles productions, cet automne, pour la jeune réalisatrice française : *Owen Wingrave* à Nancy, le 5 octobre, puis les quatre petits opéras radiophoniques composés en 1955 par Germaine Tailleferre, à Limoges, le 11 novembre.

Omo Bello : à partir du 13 octobre, la jeune soprano franco-nigériane est en vedette dans *Castor et Pollux* au TCE, l'un des temps forts de l'anniversaire Rameau à Paris.

Magdalena Anna Hofmann : le 11 octobre, la soprano revient en France pour ses débuts dans *Der fliegende Holländer* à l'Opéra de Lyon.

Événement : Les Caprices de Marianne d'Henri Sauguet

Le retour des Caprices de Marianne. Grâce au Centre Français de Promotion Lyrique, présidé par Raymond Duffaut, l'« opéra-comique » inspiré en 1954 à Henri Sauguet par la célèbre pièce d'Alfred de Musset va revivre dans quatorze théâtres français, et un suisse. Quarante représentations jusqu'en 2016, avec deux distributions en alternance… Le compositeur bordelais, disparu en 1989, ne pouvait rêver plus bel hommage ! La tournée commence le 17 octobre prochain, à l'Opéra de Reims, où Opéra Magazine a eu l'opportunité de suivre les premières répétitions.

En coulisse : Lille

En décembre 2003, l'Opéra de Lille a réouvert ses portes après cinq années de fermeture, avec une nouvelle directrice. Fidèle au poste près de onze ans après, Caroline Sonrier dresse le bilan et présente sa saison 2014-2015 : inaugurée le 30 septembre, avec *Matsukaze* de Toshio Hosokawa, elle se

poursuivra, le 17 octobre, avec *Castor et Pollux* de Rameau.

Comptes rendus

Les festivals

Guide pratique

La sélection CD, DVD, livres et l'agenda international des spectacles

Opéra magazine n°99, octobre 2014. En couverture Franco Fagioli. Sortie : mercredi 1er octobre 2014.

A 72,7%, les Suisses inscrivent la formation musicale dans leur constitution



A 72,7%, les Suisses inscrivent la formation musicale dans leur constitution. La Suisse, un nouveau modèle culturel en Europe. A en croire Daniel Barenboim ou Nikolaus Harnoncourt sans omettre William Christie, 3 piliers de la musique classique actuelle, la musique permettrait de favoriser la paix entre les peuples, mieux réaliser ses aspirations spirituelles, améliorer par la transmission, l'éveil et la sensibilité des nouvelles générations… Les Suisses l'auraient ils mieux compris que les autres pays européens ? C'est en tout cas le constat du vote de dimanche dernier (21 septembre 2014) où **la majorité des Suisses ont**

accepté l'inscription de la formation musicale par le chant et la pratique musicale dans la constitution ! Un fait historique quand les autres pays nations, autoproclamées « culturelles » faisant parfois valoir leur exception culturelle, en reste toujours aux bonnes intentions et aux promesses lénifiantes. Les Suisses eux sont passé à l'acte. Ce qui leur vaut l'admiration générale. Avec 72,7% des voix exprimées (soit plus de 1,54 millions de votants favorables), les Suisses accorderont ainsi une place importante à la musique et au chant c'est à dire à la formation musicale dans la scolarité et les loisirs. Au sein du palmarès des villes les plus mélomanes se distinguent Geneve (82% de oui), Bâle (81%), Neuchâtel (75%), suivent en Suisse romande, les cantons du Jura et de Vaud (75%), puis en Suisse allemande, Fribourg (72%), Berne (71%)…

En favorisant ainsi de façon institutionnelle, dans tous les cantons et au sein de la Confédération Suisse, la formation musicale en particulier auprès des enfants et des jeunes, la Suisse devrait produire les nouveaux talents de demain. Les modalités d'application seront définies dès 2014 dans toute la Confédération helvétique. A suivre. La Suisse, nouveau modèle culturel ? C'est aujourd'hui un modèle européen que ses voisins devraient suivre.

la transmission et la formation musicale



VOIR le clip du festival Dans les Jardins de William Christie, à Thiré en Vendée (2013) : William Christie ouvre son jardin remarquable et favorise la transmission et les activités pédagogiques auprès de tous les publics, musiciens et festivaliers, adultes et enfants …

Italie, Rome. Riccardo Muti démissione de l'Opéra de Rome



Riccardo Muti démissione de l'Opéra de Rome. A 73 ans, le chef **Riccardo Muti**, après avoir quitté La Scala de Milan en 2005 (qu'il pilotait depuis 1986), claque la porte de l'Opéra de Rome. Il en était le « chef honoraire à vie » depuis 2011 ; la situation financière de l'institution romaine (presque 29 millions d'euros de dettes à l'été 2014) menace même l'Opéra de faillite. Après des grèves à répétition (jusqu'à 3 cet été), un plan de sauvetage qui n'a pas suscité l'adhésion de la majorité des syndicats (avec à la clé une restructuration interne), Riccardo Muti a estimé qu'il ne disposait plus de la sérénité nécessaire pour mener à bien sa mission à Rome. Il a confirmé avoir renoncé à diriger les productions à venir des Noces de Figaro et d'Aïda… La situation de l'Opéra de Rome rappelle celle du San Carlo de Naples (40 millions d'euros de dettes).

Riccardo Muti est toujours directeur de l'Orchestre Symphonique de Chicago et de l'Orchestre Cherubini qu'il a fondé pour les jeunes instrumentistes.

Lire le dernier livre des Mémoires de Riccardo Muti : « Prima la musical! », paru en 2014.

Gala Monteverdi sur Arte



Arte. Gala Monteverdi, dimanche 28 septembre 2014, 18h30. Le génie de Monteverdi tient en deux mots : texte et théâtre. Il est le seul à son époque à ressentir comme aucun autre, les convulsions et vertiges sensibles de l'âme et du cœur, puis surtout de les exprimer en une langue claire, intelligible où la musique sert le texte. L'articulation, le métamorphose des sentiments, les brûlures de l'amour, Monteverdi a tout dit avec une efficacité qui embrase sa riche production de madrigaux (8 Livres à ce jour, de plus en plus dramatiques, édités toutes sa vie, simultanément à ses opéras, jusqu'en 1638). EN effet ses ouvrages lyriques ont été essentiels pour l'évolution du genre, alors totalement révolutionnaire à son époque : Orfeo en 1607 puis près de 30 années plus tard à Venise, Le Couronnement de Poppée et Le Retour d'Ulysse in patria : des modèles de drames cyniques et barbares, faisant la satire de l'histoire romaine et de la mythologie, mais avec cette sensualité languissante dont il est le seul à détenir le secret. Le Livre VIII est le plus emblématique de sa manière directe et poétique, où aux côtés des styles fervent et langoureux, il invente pour exprimer la frénésie passionnelle, le style concitato, « agité « propre aux gestes et vertiges guerriers. En février 2014, Le Concert d'Astre rend hommage au théâtre et à l'écriture de Monteverdi, le plus grand auteur dramatique de la première moitié du XVIIème siècle. Monteverdi invente véritablement l'opéra vénitien, bientôt sublimé encore et de façon égale par son disciple Cavalli qui fut chanteur à San Marco sous sa direction.

Les chanteurs Magdalena Kozena, Rolando Villazon, Emiliano

Gonzalez Toro, Topi Lehtipuu… incarnent la transe incandescente d'un Monteverdi, père de l'opéra baroque et de l'opéra tout court. Extraits de Poppée, du Lamento della Ninfa (Livre VI), de l'Orfeo et de plusieurs autres chefs d'œuvres des Livres VII et VIII dont évidemment le sublime drame guerrier et amoureux : Il Combattimento de Tancredi e Clorinda (Le combat de Tancrède et Clorinde). Comme Caravage en peinture, Monteverdi réalise le passage de la polyphonie médiévale au drame baroque individualisé… le musicien rejoint le peintre dans l'expression contrastée, languissante et sauvage des passions humaines. Chapeau bas à l'inventeur de l'opéra moderne, légitimement célébré dans cette soirée parisienne spéciale Monteverdi.

William Christie dirige » Rameau, maître à danser «



Rameau, maître à danser par William Christie : jusqu'au 22 novembre 2014. Sur les traces des éblouissantes danseuses devenues légendaires à l'époque baroque, La Camargo ou Marie Sallé, que Rameau a su mettre en avant dans ses ballets éclatants, **William Christie et ses Arts Florissants** soulignent la verve enchanteresse du Dijonais sur la scène chorégraphique dans un nouveau programme … **"Rameau maître à danser"…** c'est le titre précis de ce nouveau spectacle façonné par les Arts Florissants. William Christie pour l'année Rameau 2014 nous offre deux ballets à redécouvrir (tous deux représentés à Fontenaibleau) dont un ballet peu connu (***la Naissance***

d'Osiris) créé pour la naissance du Dauphin, futur Louis XVI, le 12 octobre 1754. Avant la vogue Retour d'Egypte à venir, Rameau aborde l'exotisme de l'Antiquité égyptienne en célébrant la naissance d'un dieu, Osiris. Dieu majeur du panthéon nilotique qui incarne, thème central de la ferveur antique, la résurrection après la mort. C'est selon la vision de Rameau, toujours soucieux de représenter les mécanismes et phénomènes de la nature, une pastorale heureuse et réjouissante (commande royale oblige) où Jupiter descend des cintres, interrompt la danse des bergers, pour annoncer l'événement heureux : l'amour et les grâces s'associent aux mortels pour célébrer la naissance divine.



Ni spectaculaire fracassant, ni apparitions fantastiques (quoique) mais la seule et miraculeuse activité de la danse ; ici règne sans partage essor chorégraphique (gigue, gavotte, sarabande, tambourins et menuets charmants) mais aussi incursion développée de la pantomime. En pleine Querelle des Bouffons, où les clans s'affrontent, les uns pour les Italiens, les autres pour la grande machine lyrique française, Rameau infléchit son style : il s'italianise (les deux ouvertures sont à l'italienne : vif-lent-vif). William Christie présente dans la continuité et comme le 2ème acte d'un vaste opéra ballet, Daphnis et Églé qui dans la vision scénographie de Sophie Daneman, ex soprano vedette des Arts Florissants, ici, metteur en scène, poursuit l'enchantement musical, lyrique et dansé d'Osiris…



Lire notre compte rendu critique su spectacle Rameau, maître à danser (création en Caen en juin 2014). Prochaines dates de la tournée sous la direction de William Christie : 27 septembre (Mortagne au perche), puis 5 dates en novembre 2014 : Luxembourg (le 4), Moscou (les 6 et 7), Dijon (le 14), Londres

(le 18), Paris, Cité de la musique, les 21 et 22 novembre. **EN LIRE +**

La Naissance d'Osiris, ballet en un acte
Daphnis et Eglé, pastorale
« Rameau, maîtres danser « , nouvelle production
William Christie, direction
Sophie Daneman, mise en scène

APPROFONDIR : d'autres articles sur William Christie et Les Arts Florissants :

CD. **Le Jardin de Monsieur Rameau**
CD. **Belshazzar**
Atys 2011 : l'œuvre au noir du Roi Soleil
Festival Dans les jardins de William Christie, 1ère édition août 2012

Année Rameau 2014 : événements, concerts septembre-décembre 2014



Rameau 2014 : fin d'année en beauté. Edito (2/2). Meilleure fin d'année pour Rameau… Dans notre édito précédent (Rameau 2014 : année miraculeuse ? 1/2), nous regrettions qu'aucune tragédie lyrique de Rameau ne soit à l'affiche du premier semestre de son année anniversaire (250 ans de sa mort le 12 septembre dernier : lire notre dépêche « bon anniversaire Monsieur Rameau »). Il aura fallu fort heureusement attendre la fin de cet été pour constater à la rentrée, pas moins de **2 nouvelles productions de Castor et Pollux**. L'opéra de l'amour fraternel qui voit la loyauté des deux jumeaux Dioscures, couronnés par Jupiter et immortalisés par le dieu enfin juste… Dijon et Lille proposent chacun un nouveau regard sur les Dioscures si loyaux l'un à l'autre (Opéra de Dijon : 26 septembre au 4 octobre 2014 sous la direction d'Emmanuelle Haïm ; puis Paris, TCE : 13-21 octobre 2014 par Hervé Niquet). Enfin une occasion de mesurer l'éclat d'une écriture réformatrice et expérimentale qui reste méconnue du grand public.



En octobre et novembre 2014, – temps forts de l'année Rameau qui s'achève, le Château de Versailles, un lieu qui accueillit et favorisa la gloire de notre cher compositeur, n'est pas en reste : pas moins de **6 événements Rameau**, investissant les différents lieux de représentation dans le Château : chapelle royale, galerie des glaces, opéra royal… à défaut de compter avec les grands raméliens historiques (Gardiner, McGegan…), ouf, l'indépassable Christie est présent, promesse d'un Rameau épique et tendre à la fois, ce sont surtout les tenants de la nouvelle génération raciste qui prennent à Versailles la direction des plaisirs annoncés :

Dimanche 5 octobre, 16h : Rameau ***Les Boréades,*** M. Minkowski

Mardi 7 octobre, 20h : Rameau – Mondonville ***Grands Motets,*** William Christie : mise en regard du style flamboyant épique des Grands Motets abordés dans sa jeunesse par Rameau,auquel Mondonville, à l'inspiration tout autant dramatique et ambitieuse… apporte un prolongement saisissant. Il faut bien toute la maestrià des Arts Florissants sous la direction de son chef fondateur pour relever les défis d'un répertoire qu'il a exhumé…

Samedi 11 octobre, 20h : Rameau ***Requiem sur Castor & Pollux,*** P. Cohen-Akenine

Mardi 14 octobre, 20h : Rameau ***Le Temple de la Gloire,*** G. Van Waas

Mardi 18 novembre, 20h : Rameau ***Zaïs,*** C. Rousset

Samedi 22 novembre, 21h : ***Gala Rameau***, H.Niquet. Galerie des Glaces : La Princese de Navarre, Castor et Pollux (Suites). Grand Motet: In Convertendo…

Voir les infos et modalités sur **le site de Château de Versailles Spectacles**

Les Arts Florissants, détenteurs grâce à leur chef **William Christie** de la poésie raméllienne occupent aussi le devant de l'affiche avec deux programmes Rameau en tournée au dernier quadrimestre 2014 :



Magie dansante des actes de ballets : La Naissance d'Osiris et Daphnis et Eglé, réunis en un spectacle étonnamment unifié et cohérent (comme à l'époque où grâce au seul feu organique de l amausique unificatrice, ont donnait des ballets écrits séparémment) sous le titre fidèle à la cohérence expérimentale d'un Rameau, « maître à danser » … De fait, **"Rameau maître à danser"...** c'est le titre précis de ce nouveau spectacle façonné par les Arts Florissants. William Christie pour l'année Rameau 2014 nous offre deux ballets à redécouvrir (tous deux représentés à Fontenaibleau) dont un ballet peu connu créé pour la naissance du Dauphin, futur Louis XVI, le 12 octobre 1754. Avant la vogue Retour d'Egypte à venir, Rameau aborde l'exotisme de l'Antiquité égyptienne en célébrant la naissance d'un dieu, Osiris. Dieu majeur du panthéon nilotique qui incarne, thème central de la ferveur antique, la résurrection après la mort. C'est selon la vision de Rameau, toujours soucieux de représenter les mécanismes et phénomènes de la nature, une pastorale heureuse et réjouissante (commande royale oblige) où Jupiter descend des cintres, interrompt la danse des bergers, pour annoncer l'événement heureux : l'amour et les grâces s'associent aux mortels pour célébrer la naissance divine. Ni spectaculaire fracassant, ni apparitions fantastiques (quoique) mais la seule et miraculeuse activité de la danse ; ici règne sans partage essor chorégraphique (gigue, gavotte, sarabande, tambourins et menuets charmants) mais aussi incursion développée de la pantomime. En pleine Querelle des Bouffons, où les clans s'affrontent, les uns pour les Italiens, les autres pour la grande machine lyrique française, Rameau infléchit son style : il s'italianise (les deux ouvertures sont à l'italienne : vif-lent-vif). Lire notre compte rendu critique su spectacle Rameau, maître à danser (création en Caen en juin 2014). Prochaines dates de la tournée sous la direction de William Christie : 27 septembre (Mortagne au perche), puis 5 dates en novembre 2014 :

Luxembourg (le 4), Moscou (les 6 et 7), Dijon (le 14), Londres (le 14), Paris, Cité de la musique, les 21 et 22 novembre.



Puis ce sont aussi **les Grands Motets signés Rameau et Mondonville,** fleurons très applaudis dans les salles de concerts de toute la France au XVIIIème siècle et qui sont au disque le sujet d'un coffret thématique particulièrement révélateur du travail de Bill à l'endroit du Grand Motet français (Desmaret, Campra, Rameau, Mondonville) : Ainsi: **William Christie**, maître incontestable de la dramaturgie ramiste, alterne les motets de **Rameau** avec ceux de son successeur **Mondonville** dont il partage la qualité des mélodies et le sens de la caractérisation dramatique : Dominus Regnavit et In exigu Israel sont mis en regard avec deux motets de Rameau : Quam dilecta et In convertendo Dominus. Déjà abordés au concert et au disque (sublime réalisation), les motets de Mondonville permettent à Bill d'affiner encore son geste musical, dévoilant chez le Narbonnais, une théâtralité palpitante héritière des accomplissements de son aîné Rameau : solennité mais humanité, ferveur et raffinement, vivacité prodigieuse, construction harmonique audacieuse, articulation du verbe ciselée, mordante, agissante. Sans élèves directs, Rameau a su transmettre sa géniale créativité : Dauvergne comme Mondonville après lui savent perpétuer son style autant orchestrale, chorale que vocale…

Tournée Grands Motets de Rameau et de Mondonville
William Christie, direction
5 dates en octobre 2014 : Cité de la musique (2 octobre) –

Ambronay (4 oct) – Versailles (7 octobre) – Poissy (10 octobre) – Royaumont (11 octobre)

Toutes les infos sur le site des Arts Florissants William Christie

Dernière production d'envergure : celle des **Indes Galantes**, portée défendue par **Jérôme Corréas et ses Paladins** : Châtenay Malabry, La Piscine (les 25 et 26 novembre 2014), Compiègne (Théâtre impérial, le 5 décembre), Reims (les 19 et 20 décembre).

Les Indes Galantes
Châtenay Malabry, La Piscine, les 25 et 26 novembre, 19h30
Jérôme Corréas

Les Indes Galantes
Compiègne, théâtre impérial, le 5 décembre, 19h30
Jérôme Corréas

Les Indes Galantes
Reims, les 19 et 20 décembre, 19h30
Jérôme Corréas



Le 2ème ouvrage lyrique de Rameau, après le choc esthétique que fut la tragédie Hippolyte et Arice appartient au genre hybride de l'opéra-ballet : l'intrigue unificatrice se concentre à travers les entrées successives aux climats distincts, sur l'amour et l'effusion amoureuse chez les peuples indiens (Indes Occidentales : Amérique et Indes orientales : Asie). A la suite de l'Europe Galante de Campra son prédécesseur, Rameau prolonge la lyre sensuelle française en un divertissement où l'esprit central de la danse rétablit la cohérence du cycle. Selon Cahusac, le librettiste de Rameau et son fidèle collaborateur, il s'agit d'inventer de nouvelles formes…. une action réformatrice et inventive à laquelle la génie inventif du Dijonais ne pouvait

que souscrire… Un après sa création en 1735 (où l'œuvre suscite un triomphe jamais démenti), Rameau ajoute une quatrième entrée : celle des Sauvages dont l'action se déroule en Amérique. Le sentiment amoureux et l'exquise sensualité de l'écriture orchestrale n'empêchent pas les évocations spectaculaires comme l'irruption du volcan et le tremblement de terre (Incas)… preuve que pour Rameau, l'expression des passions humaines ne saurait se déployer sans le murmure et la présence de l'impressionnante nature. La partition voyage ainsi de Turquie au Pérou, puis de Perse en Amérique. Les points forts de la partition : le ballet des fleurs (3ème entrée) et l'acte des Sauvages (4ème entrée), véritable drame sombre et profond.
+ d'infos, voir tout l'agenda RAMEAU 2014 sur le site du CMBV dédié à l'année RAMEAU 2014

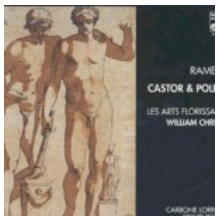
CD

discographie récente : 6 nouveaux titres parus en 2014 …



Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour par Hervé Niquet
Requiem pour Mr Rameau par Skip Sempé
Les Indes Galantes par Hugo Reyne
Rameau : le grand théâtre de l'amour (Sabine Devielhe)
Dardanus, version 1744 par Pygmalion
Le jardin de monsieur : florilège d'airs lyriques du XVIIIè par le Jardin des Voix 2013, Les Arts Florissants et William Christie

CD de référence :



Castor et Pollux par William Christie (la référence inégalée au sein de la discographie ramélienne)
Pièces pour clavecin en concerts par Bruno Procopio
Rameau in Caracas : Ouvertures et ballets d'opéras par Bruno Procopio (Rameau sur les instruments modernes du Simon Bolivar Orchestra, mais avec un feu et une énergie à couper le souffle : cd événement, CLIC de classiquenews d'octobre 2013)



Rameau & Handel : Concertos pour orgue, transcriptions pour orgue et orchestre des Pièces pour clavecin en concert. Zaïs, Benoît Babel, direction (1 cd Paraty). CLIC de classiquenews d'octobre 2014

Coffrets événements :



Coffret Rameau 2014 : The opera collection … 27 cd ERATO : coffret événement dévoilant 40 ans de l'interprétation ramélienne, dévoilant les grands bâtisseurs et les interprètes décisifs dont Paillard, McGegan, Gardiner, et surtout William Christie dont le coffret contient ses lectures de Hippolyte et Aricie, Zoroastre, Les Fêtes d'Hébé, La Guirlande, Zéphyre…

Livres

Lire Jean-Philippe Rameau, nouvelle biographie événement par Sylvie Bouissou (Fayard)

EXPOSITIONS

Versailles. Exposition Rameau et son temps : 20 septembre 2014 > 3 janvier 2015: Harmonie et Lumières. La Ville de Versailles consacre au compositeur **Jean Philippe Rameau,** disparu il y a 250 ans (le 12 septembre 1764), une grande exposition organisée par la Bibliothèque municipale et présentée dans la Galerie de l'Hôtel des Affaires étrangères de Louis XV, siège de la bibliothèque depuis 1803. L'exposition (entrée libre) se déploie sur les cinq salons d'apparat de la Galerie. Il n'en faut pas moins pour évoquer l'univers sonore et visuel du plus grand génie musical du XVIIIème dont comme le rappelle l'affiche de l'exposition versaillaise, le déploiement spectaculaire et le raffinement comme la poésie atteignent un sommet sous le règne de Louis XV… et grâce au soutien de La Pompadour. Ballets, théâtre, passions et déflagrations guerrières jusqu'aux phénomènes naturels finement observés par un théoricien inouï (tremblements de terre, reflux et débordements de fleuve, tempêtes et orages… rien ne manque sur la scène de Monsieur Rameau : il a fait de l'opéra une machine enchanteresse soucieuse de sens comme maîtresse des sens… Les 5 salles ou salons de l'exposition offre des clés d'accès pour se familiariser avec un monde flamboyant et une carrière atypique… Le premier évoque la période parisienne de Rameau, son Traité d'harmonie, le salon de son protecteur, Alexandre Le Riche de La Pouplinière, tout en évoquant le contexte intellectuel et artistique intense, voire agité et polémiste de l'époque (idées des Lumières, débats théoriques, Querelle des Bouffons…). Les salles suivantes illustrent ses différents opéras, les lieux et les personnages qui les entourent : dessins et maquettes de décors, mises en scène, costumes, instruments de musique, tableaux, objets, livrets et partitions, documents originaux… En lire +



Docu sur Arte. Danse : Carmen de Dada Masilo

Arte, Dimanche 28 septembre à 23h30. Danse : Carmen de Dada Masilo… Un opéra mythique ; un personnage surtout, et une histoire. Pour la jeune chorégraphe sud-africaine Dada Masilo, danseuse belle et virtuose à présent connue dans le monde entier, et après le succès remporté avec son lac des cygnes, une nouvelle création, pour la prochaine Biennale de Lyon

Réalisé par Denis Caiozzi. Coproduction : ARTE France, 24 Images Production (France, 2014, 60mn)

Opéra magazine n°98. Septembre 2014. En couverture : le chef d'orchestre Hervé Niquet en ramiste militant…

Opéra magazine n°98. Septembre 2014. En couverture : le chef d'orchestre Hervé Niquet en ramiste militant… **A la une, grand Entretien : Hervé Niquet**. Le chef et fondateur du Concert Spirituel occupe l'affiche de la rentrée 2014, au

moment du 250ème anniversaire de la disparition de Jean-Philippe Rameau, survenue le 12 septembre 1764, à Paris : une « carte blanche » à l'Auditorium du Louvre, le 14 septembre ; la sortie chez Glossa, en première mondiale, de l'« opéra-ballet » *Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour*, le 23 septembre ; une nouvelle production de *Castor et Pollux* au Théâtre des Champs-Élysées, mise en scène par Christian Schiaretti, à partir du 13 octobre ; et un « Gala Rameau » produit par le Centre de musique baroque de Versailles, qui conclut les commémorations organisées par ce dernier depuis le début de l'année, avec des étapes à Metz, Gand, Versailles, entre le 9 et le 22 novembre 2014.

Rencontres

Jean-Luc Choplin : Le 11 septembre, avec la création de la version symphonique du film de Jacques Demy, *Les Parapluies de Cherbourg*, dirigée par Michel Legrand et mise en espace par Vincent Vittoz, s'ouvre une programmation ouvertement « cinématographique ». Jean-Luc Choplin entame sa neuvième saison à la tête du Châtelet.

Nicolas Joel : Concepteur de la saison 2014-2015, qui s'ouvre le 8 septembre avec *La Traviata de Verdi*, Nicolas Joel a quitté ses fonctions de directeur de l'Opéra de Paris le 31 juillet dernier, laissant la place à Stéphane Lissner. Il va maintenant revenir à ses premières amours comme metteur en scène.

Régis Campo : Le 27 septembre, à Strasbourg, le compositeur français propose son deuxième opéra à l'Opéra National du Rhin, *Quai Ouest*, d'après la pièce de Bernard-Marie Koltès, en coproduction avec le Staatstheater de Nuremberg.

In memoriam : Carlo Bergonzi

Le plus grand ténor verdien de la deuxième moitié du XXe siècle s'est éteint le 25 juillet 2014, moins de deux semaines après avoir fêté son 90ème anniversaire.

Lorin Maazel

Disparu le 13 juillet, à l'âge de 84 ans, le chef américain était l'un des derniers géants de la baguette nés avant la Seconde Guerre mondiale. Son enregistrement de Don Giovanni de Mozart, bande son du film légendaire de Losey (1979) ou sa lecture de Turandot réalisée dans la Cité interdite à Pékin éclaire le geste épique lyrique d'un maestro qui voyait grand…

Ils nous ont également quittés : Monique Barichella, Lyne Dourian, Nicola Ghiuselev, Anna Reynolds… portraits hommages.

Comptes rendus

Les festivals, fins de saisons, concerts, récitals, concours et Master Class.

Guide pratique

La sélection CD, DVD et l'agenda international des spectacles.

Opéra magazine n°98. Septembre 2014. 7,50 euros. Parution le 3 septembre 2014.

CD. » St-Petersburg » : le nouveau cd de Cecilia Bartoli à paraître le 13 octobre 2014

CD. le nouveau cd de Cecilia Bartoli : St Petersburg, – Saint-Petersbourg-, à paraître le 13 octobre 2014. Comme une reine de la glace, en impératrice des neiges, Cecilia Bartoli 2015, couronnée de fourrure immaculée, s'annonce à nouveau défricheuse et curieuse, audacieuse et passionnante. Son nouveau cd intitulé » **St Peterburg » (Saint-Petersbourg)** paraîtra le 13 octobre 2014. Il s'agit d'un programme inédit, parcours inédit à travers l'Empire Russe… à l'époque où le goût officiel, celui de 3 impératrices pro occidentales se tournent avec curiosité vers l'opéra italien. Comment l'opéra italien est-il arrivé à la Cour de Saint Pétersbourg ? Qui étaient les compositeurs fétiches des tsarines Anne 1ère, Elisabeth 1ère et Catherine II ? Telles sont quelques unes des questions auxquelles la diva romaine apporte les réponses attendues en musique par son chant rayonnant, articulé, ciselé. La ville fondée par Pierre le Grand, créée de toutes pièces sur les marais affiche une influence explicitement occidentale et néoclassique… Soit 11 premières mondiales en provenance de « Saint Petersburg », – perles méconnues des archives du Mariinsky-, composées par 5 compositeurs dont les trois pionniers Dall'Oglio, Araia, surtout **Raupach**, puis Manfredini, aux côtés du plus célèbre Cimarosa saisissent par leur tempérament et leur engagement dramatique …:



Programme :
1. F. D. Araia (1709-1770 : La forza del amore e dell' odio – 'Vado a morir'
2. H. Raupach (1728-1778 : Altsesta – 'Razverzi pyos gortani, laja'
3. H. Raupach : Altsesta – 'Idu na smert'
4. H. Raupach : Siroe, re di Persia – 'O placido il mare'

5. D. Dall'Oglio (1699-1764), L. Madonis (1690-1767 prologue de La clemenza di tito (Hasse) – 'De' miei figli'
6. V. Manfredini (1737-1799) : – 'Fra lacci tu mi credi'
7. F. D. Araia : Seleuco – 'Pastore che a notte ombrosa'
8. H. Raupach : Altsesta – 'Marcia'
9. V. Manfredini : Carlo Magno – 'Non turbar que' vaghi rai'
10. D. Cimarosa (1749-1801 La vergine del sole – 'Agitata in tante pene'
11. V. Manfredini : Carlo Magno – 'A noi vivi, donna eccelsa'

Cecilia Bartoli à Saint-Petersbourg



Après les compositeurs dédiés aux castrats napolitains (Sacrificium) puis un excellent programme (Mission) ressuscitant un génie musical baroque, égal oublié de Handel, **Agostino Steffani**, Cecilia Bartoli s'intéresse à l'automne 2014, au goût européen de trois impératrices russes à l'époque des Lumières, soit au plein XVIIIème siècle.
Pour la première fois, Cecilia Bartoli dévoile quelques pépites de la musique baroque défendues par les Tsarines russes du XVIIIème : les impératrices Anna, Elizabeth et **Catherine la Grande**. Inspirées par l'Europe des Lumières, les souveraines ont favorisé plusieurs compositeurs italiens et germaniques, livrant pour la cour impériale de Saint-Petersbourg, plusieurs

ouvrages oubliés. La diva y chante en italien mais aussi en russe une collection de pièces lyriques qu'elle a sélectionnées elle-même au sein des Archives de la Bibliothèque Mariinsky de Saint-Petersbourg. Plusieurs d'entre elles n'avaient plus guère été relues depuis 200 ans. Dans « Saint-Petersburg », nouveau programme d'inédits, la mezzo romaine est accompagnée par l'ensemble sur instruments anciens I Barrochisti, dirigé par Diego Fasolis, ses partenaires familiers déjà présents dans son précédent album, Mission, révélant langueur et passion d'Agostino Steffani.

En concert les 1er et 7 novembre 2014 au Théâtre des Champs-Elysées à Paris.

Tentez de gagner un exemplaire du nouvel album de Cécilia Bartoli : Saint-Pétersbourg.

Prochaine critique complète de l'album cd Saint-Petersbourg de Cécilia Bartoli à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com




CECILIA BARTOLI • ST PETERSBURG
I BAROCCHISTI • DIEGO FASOLIS

Francesco Cavalli, la résurrection spectaculaire



Cavalli:Elena. Sablé, le 27 août. Angers Nantes Opéra : 2>14 novembre 2014. Renaissance de Cavalli. A propos de l'opéra Elena (1659). Peu à peu Francesco Cavalli reprend la place qui lui est propre, la première parmi les plus grands compositeurs d'opéras italiens au XVIIè, après la mort de son maître Claudio Monteverdi en 1643. Meilleur représentant de l'opéra vénitien baroque, Francesco Cavalli – qui porte le nom de son protecteur, incarne l'excellence poétique et expressive du genre lyrique en Europe : il renouvelle le théâtre monteverdien, assimile son cynisme et sa sensualité et l'adapte au goût des plus grandes cours royales dont évidemment Paris : Mazarin l'appelle à Paris pour célébrer les noces du jeune Louis XIV : un nouvel ouvrage, Ercole Amante (1662), d'une enchantement irrésistible auquel sont associés déjà les ballets d'un certain Lulli. **Sablé le 27 août puis Angers Nantes Opéra en novembre 2014** accueillent un opéra peu connu Elena qui revisite le mythe antique avec une grâce poétique, et une saveur personnelle pour l'équivoque trouble magnifié par le travestissement et les situations piquantes qui en découlent… Roi du drame, de la métamorphose et des genres mêlés (comique, truculent, sentimental, héroïque et tragique…), Cavalli refait surface… William Christie avait révélé (Caen, 2011) la magie elle aussi irrésistible de Didone (1641). Le génial Francesco gagne peu à peu une juste reconnaissance. D'autant que le dvd Elena est édité par Ricercar, qu'une biographie, la première aussi documentée et synthétique, sort également chez Actes Sud (par Olivier Lexa). La renaissance Cavalli est en marche… **EN LIRE +**